

► Beaulieu-sur-Layon

Les jeunes sont l'avenir du club TTRB

L'assemblée générale du Tennis de table Rochefort Beaulieu s'est tenu vendredi soir à la salle de sport de Beaulieu. La subvention communale passe de 450 € en 2014 à 250 € en 2015. Par sagesse, il est décidé de ne pas procéder à l'achat annuel d'une nouvelle table de ping-pong. Ceci pour deux raisons : le maintien de finances saines et le nombre actuel de tables est suffisant au regard des effectifs. Rappelons que la subvention est attribuée au pro rata du nombre de jeunes joueurs. Le bureau déplore également le refus de certaines communes environnantes de participer en fonction de leurs licenciés au club.

Des motifs de satisfaction

Jean-Luc Bréhéret, président, s'est félicité du nombre de présents à la soirée, 19 sur 31. Concernant les résultats sportifs, les quatre équipes en championnat se maintiennent à leur niveau. La D1 termine 3^e ex aequo, la D2 6^e ex aequo, la D3 3^e et la D4 6^e. Le TTRB prépare l'avenir avec 14 jeunes : sept débutants et sept qui font partie des équipes en compétition. Le bureau est réélu : Jean-Luc Bréhéret président, Jean-Louis Guillocheau secrétaire et Jean-Pierre Gaudin trésorier. Deux anciens membres restent, Pascal Benesteau et Bertrand Macé et deux nouveaux intègrent le bureau, Gilles Gilardi et Christian Touzé.



Cinq des jeunes participants aux compétitions entourent Jean-Luc Bréhéret, président du TTRB.

COMMUNES EXPRESS

► Brissac-Quincé

Gala. « Tapis rouge » organisé par l'ESA danse, samedi 13 juin à 17 heures spectacle jeunes au complexe sportif du Marin. En soirée, grand gala ados et adultes. Danses modern jazz, en ligne et zumbatomic. Places en vente le vendredi 12 de 18 h à 21 h et le samedi 13 juin de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 20 h, salle du Marin. Tarif : de 1 € à 7 €. Contact : 06 47 45 07 91, administration@esadanse.fr, http://www.esadanse.fr

► Chanzeaux

Marche interclubs. Mardi 9 juin, 9 h 45, salle des sports. Dernière marche de la saison suivie d'un pique-nique (à apporter) et après-midi détente.

► Faye-d'Anjou

Un moment, des histoires. Mercredi 10 juin, 10 h 30, bibliothèque du pôle culturel, rue Albert-Lebrun. Histoires pour les tout-petits. Gratuit. Contact : 02 41 57 94 92, bibliotheque.fayedanjou@yahoo.fr, www.lirenlayon.fr

► Valanjou

Soleil du soir. Rando pédestre intercommunale à Chanzeaux, mardi 9 juin, 9 h 45, salle du club Soleil du soir, salle les Tilleuls. Prévoir pique-nique pour le midi. Covoiturage.

Annoncez vos manifestations avec **Infocale.fr** Le Courrier de l'Ouest

Brissac-Quincé

Les patrons vont de l'avant

La rencontre initiée vendredi soir, au château de Brissac, témoigne d'une belle vitalité de l'économie de la Communauté de communes Loire-Aubance.



Brissac-Quincé, parc du château de Brissac, vendredi soir. Sylvie Guineberteau, présidente de la ComCom : « On a vu des entreprises sans argent. Mais jamais sans les hommes ».

La salle témoigne d'un passé florissant. Celui du château de Brissac, au XVII^e siècle. Le contrepoint d'une économie qu'on dit aujourd'hui trop souvent « dégradée ». Mais les patrons du Pays de Loire-Aubance veulent « en donner une autre image. Les affaires ne laissent pas de place à la morosité. » Depuis dix-huit mois, une quarantaine d'entre eux s'est regroupée en un Club d'entreprises (le CELA). « Pour partager leurs réflexions, à l'occasion d'une soirée prestige », ils avaient convié, vendredi soir, quelque cent cinquante invités. Des élus de la Communauté de communes, autour

de Sylvie Guineberteau, sa présidente et maire de Brissac-Quincé. Mais aussi, et surtout, des chefs d'entreprise. Sans distinctions. »

Il faut mesurer les limites d'internet

Avec cette volonté de suggérer « quelques clés pour aller de l'avant » inspirées par « l'expérience de trois intervenants ». « L'entreprise d'hier a vécu. Soit. L'internet, on ne peut y échapper. C'est un vecteur précieux de l'information. » Mais encore faut-il en mesurer les limites. Car « la technologie ne remplacera jamais le contact humain. Et la

confiance, ciment des affaires, ne se crée pas sur les réseaux sociaux ». Les patrons du Pays de Loire-Aubance en ont rappelé toutefois l'importance. Pour mieux souligner « la nécessité des rencontres où se tissent des liens d'amitié et d'entraide ». Les idées des uns peuvent y trouver écho dans les interrogations des autres. Ainsi tel patron « avait renoncé à participer à un Salon ». Avant de faire machine arrière. Bien lui en a pris. « Ça m'a permis de rebondir au-delà de toutes attentes. Quand rien ne va plus, il ne faut surtout pas baisser les bras. »

« Replacer l'homme au cœur de l'entreprise »

Chef d'entreprise aux Alleuds, Alexis Desjeux préside le CELA. Rencontre.

Un Club d'entreprises en Loire-Aubance ? Avec quels objectifs ?

Alexis Desjeux : « Tous ensemble, on avance mieux que chacun dans son coin. Après un coup d'envoi l'an passé à Juigné-sur-Loire, on a pris l'habitude de se retrouver une fois par mois. Au centre de nos préoccupations, tout ce qui peut contribuer au développement des entreprises en Loire-Aubance. On confirme l'essai aujourd'hui, avec cette soirée prestigieuse, au château de Brissac. On est

tous parties prenantes d'un meilleur bien vivre sur notre territoire. Et cela passe aussi par l'économie. »

Le CELA regroupe une quarantaine de chefs d'entreprise. Sur quels critères ?

« Il y a là des patrons de grosses boîtes ou de plus petites. Des industriels et des artisans. Des viticulteurs. Des indépendants aussi. On se rencontre. On échange des idées. Les débats tournent souvent autour des nouvelles technologies. On parle aussi des codes de bonnes pratiques. Avec ces maîtres-mots que sont l'entraide, la formation, la convivialité. On n'est pas là pour faire du business. »

Mais il y a bien quelques exigences ?

« La seule condition, c'est d'avoir le siège de l'entreprise, un établissement secondaire ou une agence sur le territoire de la Communauté de pays Loire-Aubance. Et de s'acquiescer d'une cotisation annuelle de 50 €. Une réunion le dernier jeudi de chaque mois, de 19 h 30 à 23 h. Et une réunion de bureau le lundi suivant. En revanche, on partage tous un même souci de replacer l'Homme au cœur de l'entreprise. »

« A une bonne table »



Ludovic Misandeau, 47 ans.

Ludovic Misandeau a appris le métier près de son père. « Son atelier de menuiserie employait quatre ouvriers » Un savoir-faire qu'il a conforté près des Compagnons du Tour de France... Ludovic Misandeau, 47 ans, est aujourd'hui à la tête d'une entreprise de « menuiserie et agencement » aux Fontenelles. Vingt salariés. « On m'a appris à être menuisier. Pas à être chef d'entreprise ! Gérer les hommes ne s'improvise pas. » Et l'artisan s'est remis en question. « La formation, c'est la clé de la réussite. »

Un autre métier ? Mais les ficelles n'en sont peut-être pas si différentes. « Internet, on ne peut pas y échapper... Mais l'humain, c'est primordial. Les affaires se règlent toujours, au final, autour d'une bonne table. »

Un verre à la main. Comme le faisait autrefois, dans le bourg, « Le Père Misandeau ».

« Confiance et réactivité »



Dominique Desjeux, 69 ans.

De l'université, où il enseignait l'anthropologie, à l'entreprise, il n'y avait qu'un (grand) pas. Dominique Desjeux, 69 ans, vend « toutes sortes d'enquêtes propres à aider les entreprises à se développer à l'international. Du marketing de niche. Le secret, c'est la réactivité. »

Tel grand parfumeur cherche-t-il à s'implanter en Chine ? « On a monté, en quatre mois, une étude sur l'art et la manière de se maquiller des Chinoises ! » Son système repose sur « une confiance partagée avec d'anciens étudiants, installés à l'étranger. » Et sur les compétences reconnues des uns et des autres. Sur une parfaite maîtrise du net, aussi. « En 1994, j'ai vu, aux Etats-Unis, les pages d'un rapport s'afficher sur l'écran. C'était magique ! » L'anthropologue a saisi la balle au bond. Sa très petite entreprise rayonne aujourd'hui aux quatre coins du monde.

« Une place au hasard »



Jean-François Dutour, 52 ans.

Jean-François Dutour, le patron de Placarsstyl, fabrique des portes de placards et de dressing. L'entreprise emploie, depuis 5 ans, dix-sept salariés, à Beaucouzé. Maintenant Jean-François Dutour, 52 ans, projette de se faire aussi « une place sur le marché africain ». Au terme d'une étonnante rencontre « lors d'un covoiturage entre Paris et Nancy. » La sœur de son passager, un Tchadien, « travaillait au pays dans la promotion immobilière. » Une sorte de flash. « L'Afrique pourtant me faisait peur. » Quelques échanges sur Skype. Puis plus rien ! Jusqu'au jour où la Chambre de commerce lui propose « de faire salon à Yaoundé ». Jean-François Dutour va bientôt contracter alliance avec des partenaires camerounais. Ils fabriqueront sur place ces mêmes portes qui font aujourd'hui, en France, la réputation de son enseigne. « Il faut savoir laisser une place au hasard ».

► Rablay-sur-Layon. Des bénévoles au secours du petit patrimoine

Bernard Mosset, ancien maire, est membre du conseil économique de la paroisse. Il explique lors d'un entretien comment il a été amené à participer à la rénovation de la croix de la Touche.

Qu'est-il arrivé à cette croix ?
Bernard Mosset. « Elle est située au carrefour de Case Neuve et de l'Argonnette, dans un virage, près de la Touche. Par accident, un véhicule a embouti le socle, des pierres en sont tombées et la croix, très haute, est restée longtemps penchée. Les services d'entretien des routes départementales (DRT) ont un jour signalé que cette croix pouvait s'avérer dangereuse pour la circulation, si elle venait à tomber. Il fallait donc trouver une solution. »

Mais pourquoi avez-vous participé vous-même à la rénovation ?

« C'est simple. Un devis a d'abord été présenté par une entreprise. Mais, même avec une subvention au titre du petit patrimoine, le solde était trop élevé pour nos moyens. Alors j'ai proposé de le faire moi-même. La précédente municipalité, que je remercie, a accepté de nous aider en mettant à notre disposition du matériel et l'employé municipal Philippe Glotin, pour une journée. Avec Jean-Claude Bigot, un autre bénévole,



L'ancienne croix qui menaçait de tomber sur la route.

nous avons changé la croix tous les trois. »

Ça ne pose pas de problème ce changement ?

« Ce n'est pas la première fois qu'elle est changée. Cela s'est déjà produit pendant la guerre. Elle était en bois et a été remplacée par celle-ci, démesurée, en béton avec un ornement métallique. Nous avons réparé le socle, puis nous avons démonté la croix et avons scellé à la place une croix plus petite, récupérée dans le cimetière et abandonnée depuis longtemps. »



Bernard Mosset (à gauche) et Philippe Glotin devant leur ouvrage rénové.

Le pique-nique s'est replié à l'abri



Les participants au pique-nique de l'UNC-AFN ont transporté paniers et glacières dans une salle de la mairie.

Mardi dernier avait lieu le pique-nique annuel de l'UNC-AFN. Le soleil était bien au rendez-vous, mais entre la fraîcheur de l'air et l'absence de sanitaires au bord du Layon, les participants se sont

repliés dans une salle annexe de la mairie.

Ceci n'a en rien entamé la bonne humeur de la vingtaine de personnes présentes, pour un repas et un après-midi convivial.

► Les Alleuds. Les compagnons de l'Aubance animent la Fête de la Crau



Les Compagnons de l'Aubance et leurs amis de Dansaire Dou Grand Cavaou.

Les Compagnons de l'Aubance sont allés animer la Fête de la Crau à Fos-sur-Mer, invités par leurs amis du groupe Dansaire Dou Grand Cavaou. Patrick Peroches, secrétaire de l'association, raconte cette belle aventure humaine : « Nous avons participé en même temps que d'autres groupes folkloriques à la Fête de

la Crau, festival de danse et musique folklorique à la Fos-sur-Mer. Cette année la Belgique était à l'honneur, avec le groupe Le Gilie, personnage le plus connu du folklore belge. Chaque des membres des compagnons de l'Aubance s'est investi avec ferveur pour porter haut les traditions du folklore angevin. »